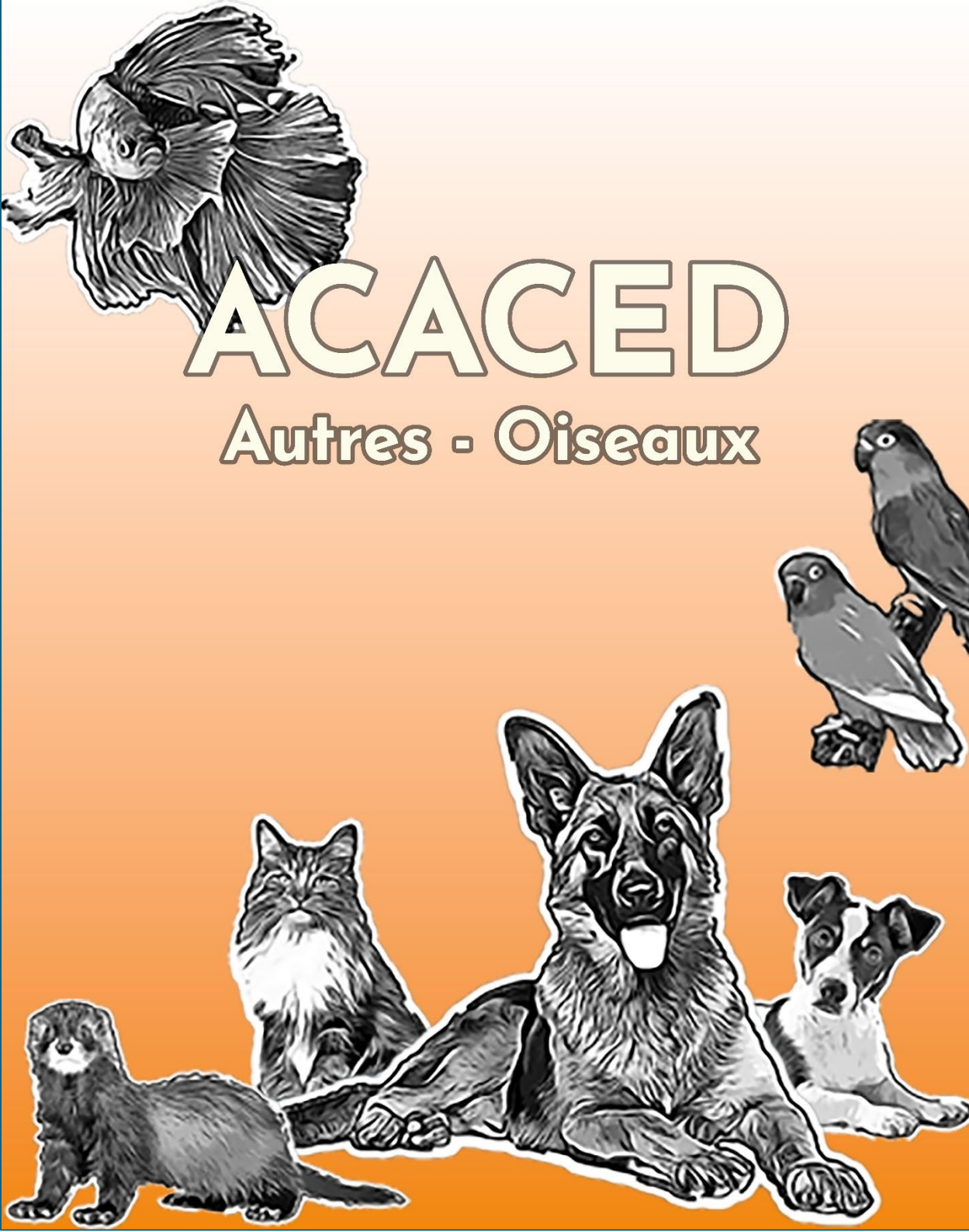




ACACED Autres - OISEAUX
PARTIE 6

**Les bases de la santé
des oiseaux
domestiques**

NOTE

Cette partie est spécifique à la santé des oiseaux domestiques et représente un complément de la partie mentionnant les conseils et normes généraux des bases de la santé animale, à savoir :

- ACACED-TC06_Les bases de la santé des animaux domestiques

I – RAPPEL : Les principaux symptômes pathologiques chez les oiseaux

TOUTE MODIFICATION RADICALE DE L'ASPECT PHYSIQUE	TOUT CHANGEMENT RADICAL DE COMPORTEMENT	TOUT CHANGEMENT RADICAL DES FONCTIONS PHYSIOLOGIQUES NORMALES
• Perte ou gain de poids, • Aspect du bec (écoulements, casse), • Aspect des yeux (yeux ternes, voilés, rouges, jaunes), • Aspect du plumage (plumage ébouriffé, clairsemé, rougeurs, blessures, excroissances), • Aspect du cloaque (rougeurs, excroissances, écoulements).	• Perte ou gain d'appétit, • Abreuvement excessif, • Modification du caractère ou du comportement (agressivité, manque d'énergie soudains), • Abattement, léthargie, prostration ou recherche d'isolement, • Démangeaisons, secouage de tête, troubles locomoteurs.	• Troubles digestifs (diarrhée, constipation, vomissements). • Troubles respiratoires (sifflements, éternuements, toux, hyperventilation), • Toute modification de la température corporelle normale (entre 39 et 42°C chez la plupart des espèces).

II – Les principaux soins d’entretien chez les oiseaux

A – L’hygiène et l’alimentation

Le nettoyage et la désinfection réguliers des cages et du matériel permettent d’éviter de nombreux problèmes de santé, comme des troubles respiratoires ou cutanés.

Une période de quarantaine de 7 jours doit être respectée avant l’introduction de chaque nouvel animal dans l’environnement d’animaux résidents.

L’alimentation doit être adaptée et ne doit jamais être modifiée brusquement sous peine de causer des troubles digestifs sévères. Une période de transition de 7 jours doit être respectée pour chaque introduction d’un nouvel aliment de base, et les friandises et aliments frais doivent être proposés en petite quantité.

B – La gestion du stress

Les oiseaux sont très sujets au stress qui peut avoir un impact plus ou moins grave sur leur comportement et leur santé.

Un changement d’environnement doit être géré patiemment et soigneusement pour laisser à l’animal le temps nécessaire pour s’adapter à son nouveau milieu, dans le calme.

La cage doit être adaptée à l’espèce et au nombre d’animaux et placée dans un endroit paisible et être équipée d’accessoires permettant d’éviter l’ennui et favorisant l’activité physique et mentale.

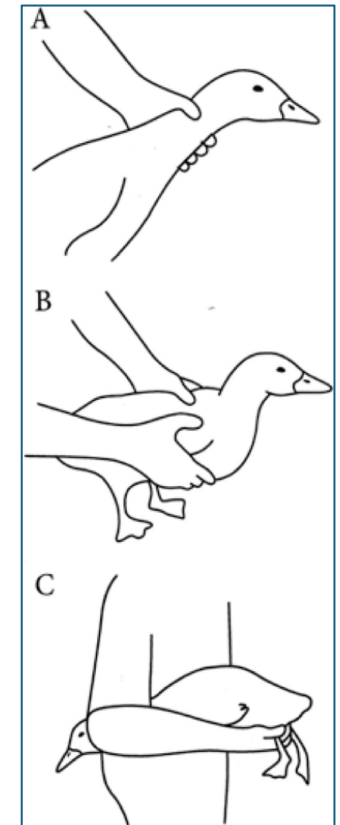
Les signes de mésententes doivent être surveillés entre les individus. Une cage plus grande peut alors être proposée ou les individus peuvent être séparés dans différentes cages en groupes harmonieux.

Tous doivent pouvoir jouir d'une attention quotidienne positive. Leur observation et leur manipulation aident à apprécier leur état de santé général.

La manipulation des oiseaux doit être effectuée correctement de manière à ne pas les blesser ou les stresser.

Avant d'ouvrir la cage, il est préférable de réduire la luminosité, le bruit et le passage et de s'assurer que toutes les issues sont bouchées pour éviter les fuites. Des gants de protection ou une serviette peuvent être utilisés en cas de picage ou de griffure.

La cage doit être débarrassée d'un maximum d'accessoires qui pourraient être sources de blessures pour l'oiseau en cas de panique.



Techniques de contention
d'un ansériforme
CREDIT : researchgate.net



Technique de contention d'un petit oiseau
CREDIT : [researchgate.net](https://www.researchgate.net)

Les oiseaux peuvent être attrapés à la main ou à l'aide d'un petit filet. Les plus petites espèces peuvent être saisies à une main, en plaquant les ailes le long du corps et en maintenant la base du cou, sans trop serrer, en étant le plus rapide et le moins brusque possible.

Les plus grosses espèces peuvent être saisies à deux mains, toujours en plaquant les ailes le long du corps.

Ils ne doivent jamais être attrapés par les ailes ou les pattes.

Il n'est jamais recommandé de relâcher les oiseaux en dehors de leur cage. Leur capture peut engendrer du stress et les animaux peuvent se blesser en tentant de s'échapper.

C – La vaccination

Il n'existe à ce jour qu'un seul vaccin destiné aux oiseaux d'ornement : le vaccin contre la variole du canari, destiné au canari.

Ce vaccin est cependant destiné aux éleveurs possédant de multiples individus plutôt qu'aux particuliers, car la solution n'est disponible qu'en fiole de 50 doses de vaccins à utiliser dans l'heure suivant son ouverture.

Il est administré aux canaris dès 4 semaines et est renouvelable tous les ans, de préférence au début de l'été.

Un vaccin est également disponible contre la grippe aviaire, mais il est uniquement réservé aux espèces d'oiseaux destinés à la consommation humaine.

D – Les traitements antiparasitaires

Chez les oiseaux, les parasites les plus rencontrés sont :

- Les protozoaires et les vers intestinaux (parasites internes),
- Les acariens, responsables de gales,
- Les poux (parasites externes), dont :
 - Le pou gris, un parasite non piqueur, résidant sur l'hôte et se nourrissant des plumes et des débris de peau),
 - Le pou rouge, un parasite hématophage bien plus dangereux et très prolifique, ne résidant pas sur l'hôte et qui est donc bien plus difficile à détecter, qui peut affaiblir l'individu infesté jusqu'à causer sa mort, en particulier chez les jeunes.



Poux gris sur un canari
CREDIT : apdcanari.com



Poux rouges cachés sous une planche d'un poulailler

Les traitements antiparasitaires disponibles sont très variés. Ils peuvent contenir une formule :

- Vermicide (qui tue) et / ou vermifuge (qui repousse) les parasites internes,

ET / OU

- Insecticide (qui tue) et / ou insectifuge (qui repousse) les parasites externes.

Certains traitements sont efficaces à large spectre, tandis que d'autres ciblent un ou plusieurs agents pathogènes spécifiques. Il est conseillé de varier les traitements dans le temps pour éviter une résistance aux molécules.

Ils peuvent être administrés, selon les traitements :

- Séparément ou simultanément (traitement combiné ou traitements différents contre les parasites internes et / ou les parasites externes),
- Par voie orale (comprimés, solutions buvables) et / ou par voie topique (pipette sur la peau, collier antiparasitaire).

Le choix et la fréquence des traitements varie d'un animal à un autre, en fonction de :

- Son espèce, car certains traitements sont toxiques pour certaines espèces,
- Son âge, car certains traitements sont contre-indiqués pour les jeunes animaux,
- Son poids, car le dosage des traitements varie selon le poids de l'animal,
- Son mode et son milieu de vie.

Afin d'éviter tout accident, le protocole antiparasitaire doit donc toujours être établi sous conseil vétérinaire.

III – Les principales maladies des oiseaux domestiques

A – Les principales maladies virales

LA MALADIE DU BEC ET DES PLUMES (PBFD) (*circovirus*).

Espèces concernées : les psittaciformes.

SYMPTOMES POSSIBLES

Abattement, plumes déformées ou cassées, manque de poudre sur les plumes, élongation, fractures et fissures du bec.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Transmission par contact direct ou indirect (via des surfaces, des vêtements ou du matériel contaminé) avec des fientes, des plumes ou des sécrétions du jabot contaminées.

Les femelles infectées peuvent transmettre le virus à leurs œufs.

INCUBATION & DEPISTAGE

Incubation : 21 à 25 jours.

Dépistage par analyse d'une plume anormale ou par analyse sanguine.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

Elle est très souvent mortelle et il n'existe aucun traitement.

La meilleure prévention reste le dépistage des animaux avant leur introduction dans une volière ou une cage.



Perroquet atteint du PBFD

LA MALADIE DE NEWCASTLE (*paramyxovirus APMV-1*). Zoonose et maladie catégorisée ADE.

Espèces concernées : toutes les espèces, en particulier les columbidés et les anatidés.

SYMPTOMES POSSIBLES

Ils sont très variables en fonction de la souche du virus, de l'espèce touchée et de l'âge de l'individu contaminé.

Fièvre, troubles respiratoires (halètement, toux, éternuements), nerveux (tremblements, paralysie, spasmes, problèmes locomoteurs), digestifs (diarrhée verdâtre), gonflement des tissus du cou et autour des yeux.

INCUBATION & DEPISTAGE

Incubation : 2 à 15 jours.

Dépistage par isolement viral.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Transmission par contact direct avec un individu contaminé ou par contact indirect (via des surfaces, des vêtements ou du matériel contaminé) avec des fientes contaminées.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

Selon sa forme, la maladie peut être bénigne ou très grave avec 100 % de mortalité.

Il n'existe pas de vaccin pour les oiseaux d'ornement.

LA GRIPPE AVIAIRE ou INFLUENZA AVIAIRE (*influenza A*). Le sous-type H5N1 est une zoonose hautement pathogène pour l'homme, catégorisée DE ou ADE selon son niveau pathogène.

Espèces concernées : toutes les espèces.

SYMPTOMES POSSIBLES

Troubles respiratoires, digestifs ou nerveux, perte d'appétit. La maladie peut être asymptomatique chez certains individus.

INCUBATION & DEPISTAGE

Incubation : 1 à 3 jours.
Dépistage par isolement viral.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Transmission par contact direct avec un individu contaminé ou par contact indirect (via des surfaces, des vêtements ou du matériel contaminé) avec des fientes contaminées.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

Selon sa forme, la maladie peut être bénigne ou très grave avec 100 % de mortalité.
C'est une maladie très contagieuse à risque d'épizootie très élevé.
Il n'existe aucun vaccin pour les oiseaux d'ornement.

LA VARIOLE AVIAIRE ou AVIPOXVIROSE (*avipoxvirus*).

Espèces concernées : toutes les espèces, en particulier le canari

SYMPTOMES

Forme diphtérique :

Abattement, prostration, troubles respiratoires, œdème des paupières, infection de l'œil, nodules purulents à la commissure du bec.

Forme cutanée :

Œdème des paupières avec chutes de plumes et écoulements purulents, troubles cutanés au niveau du bec et des yeux (lésions rondes et purulentes appelées « poquettes », croûtes). Evolution potentielle en troubles respiratoire et cardiaque.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Transmission par contact direct, par ingestion de débris cutanés ou par griffure.

Certains parasites hématophages (poux et tiques) sont également vecteurs de la maladie.

INCUBATION & DEPISTAGE

Incubation : 7 à 21 jours.

Dépistage par analyse sanguine ou par examen des tissus et des lésions atteints.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

La forme diphtérique est souvent mortelle. La forme cutanée doit être surveillée en cas d'évolution en troubles respiratoire et cardiaque. Il n'existe aucun traitement, mais les surinfections peuvent être contrôlées avec des antibiotiques et les poquettes soignées avec un traitement local.

Un protocole vaccinal existe seulement chez le canari.



Oiseau atteint de la variole aviaire
CREDIT : sentinelle-nature-alsace.fr

B – Les principales maladies bactériennes

LA CHLAMYDIOSE ou PSITTACOSE ou CHLAMYDOPHILOSE (*Chlamydia psittaci*). Zoonose et maladie catégorisée DE.

Espèces concernées : toutes les espèces, en particulier les columbidés et les psittaciformes, parmi lesquels les perruches calopsittes et les perruches ondulées y sont particulièrement sensibles.

SYMPTOMES POSSIBLES

Les symptômes dépendent de l'organe atteint, mais s'accompagnent souvent d'un abattement et d'un plumage ébouriffé.

Forme respiratoire : difficultés respiratoires, écoulements nasaux,

Forme oculaire : inflammation de l'œil, écoulements,

Forme digestive : diarrhée verdâtre.

INCUBATION & DEPISTAGE

Incubation : 5 à 21 jours.

Dépistage par analyse sanguine ou par analyse des écoulements oculaires, nasaux ou cloaquaux.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Transmission par contact direct avec un individu contaminé ou par contact indirect (via des surfaces, des vêtements ou du matériel contaminé) avec des fientes contaminées.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

C'est une maladie grave qui peut cependant être traitée si elle est prise à temps, avec un temps de traitement assez long (environ 6 semaines). Les individus soignés peuvent rester porteurs de la bactérie et l'excréter.

Il n'existe aucun vaccin, mais les facteurs de risque étant le stress, l'inadaptation de l'environnement de vie et le parasitisme, la maladie peut être prévenue grâce à des soins d'entretien réguliers et à l'adaptation du milieu de vie à chaque espèce.

LA SAMONELLE AVIAIRE ou SALMONELLOSE (*Salmonella*). Zoonose.

Espèces concernées : toutes les espèces.

SYMPTOMES POSSIBLES

Abattement, prostration, conjonctivite purulente, ventre gonflé et couvert de taches rouges, troubles digestifs (diarrhée jaune à verdâtre), difficultés respiratoires, troubles nerveux (convulsions, incoordination).

INCUBATION & DEPISTAGE

Incubation : 5 à 21 jours.

Dépistage bactériologique.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Transmission par contact direct avec des fientes contaminées ou par contact indirect (via des surfaces, des vêtements ou du matériel contaminé) avec des fientes contaminées.

La mère peut transmettre la maladie aux œufs.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

La forme suraiguë peut entraîner une septicémie foudroyante et provoquer la mort en quelques heures. La forme aiguë entraîne souvent la mort en quelques jours.

Les individus soignés peuvent garder des séquelles articulaires, digestives et nerveuses à vie et peuvent continuer d'excréter la bactérie même après la guérison.

Il n'existe ni vaccin, ni traitement. Les facteurs de risque incluent une carence alimentaire, le parasitisme intestinal et l'inadaptation de l'environnement de vie.

La meilleure prévention reste donc des soins d'entretien réguliers l'adaptation du milieu de vie à chaque espèce.

C – Les principales maladies fongiques

LA CANDIDOSE (champignon de type *Candida Albicans*).

Espèces concernées : toutes les espèces.

SYMPTOMES POSSIBLES

Anorexie, difficultés à avaler, vomissements, difficultés de vidange du jabot (« stase du jabot »), enduit blanchâtre ou jaunâtre sur les muqueuses de la cavité buccale, la trachée ou le jabot.

Les lésions peuvent passer inaperçues lorsqu'elles sont localisées dans l'œsophage ou le jabot.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Transmission par contact direct régurgitations contaminées ou par contact indirect (via des surfaces, des vêtements ou du matériel contaminé) avec des régurgitations contaminées.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

La candidose se traite via un traitement antifongique, mais une hospitalisation ou un nourrissage par sonde peut être nécessaire si l'oiseau est dans l'incapacité de se nourrir.

Une alimentation inadaptée est le principal facteur de risque. La meilleure prévention reste donc un régime alimentaire riche et complet, adapté à chaque espèce.

D – Les principales maladies parasitaires

L'ACARIOSE ou LA GALE DU BEC (acariens *Knemidokoptes pilae*).

Espèces concernées : toutes les espèces, en particulier les psittaciformes.

LA GALE DES PATTES (acariens *Cnemidocoptes mutans*).

Espèce concernée : toutes les espèces.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Transmission par contact direct ou indirect avec des individus ou des tissus infestés.

SYMPTOMES POSSIBLES

Grattage, lésions écailleuses sur la cire du bec, déformation du bec, perte de plumes faciales.

SYMPTOMES POSSIBLES

Enfllement des pattes et lésions écailleuses.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

Ces deux maladies se traitent par un traitement antiparasitaire. Elles ne sont pas mortelles mais elles doivent être traitées à temps, car les membres infestés peuvent tomber et mener à une infirmité sévère. La meilleure prévention reste un traitement antiparasitaire préventif régulier.



Perruche ondulée atteinte de la gale du bec
CREDIT : perruche.org



Canari atteint de la gale des pattes
CREDIT : apdcanari.com

IMAGES

Les images non créditées sont libres de droits.